

LA QUARANTAINE DE TONTON PAGOU

EPISODE 23 - TOUCHER, QUEL PLAISIR !



BUBBLE ART

28 rue Anatole France,
Villeurbanne 69100

Bonjour, c'est Tonton Pagou.

L'autre jour-là, une dame m'a téléphoné, j'ai décroché et elle m'a dit : "bonjour Tonton Pagou, je vous téléphone parce que je voudrais vous poser une question." J'ai dit oui madame, allez-y. Elle m'a dit, "Tonton Pagou, est-ce que vous êtes féministe ?"

Oui madame, je suis féministe. J'ai répondu comme ça parce que sinon je me ferais mal voir. Vous savez ce qu'elle m'a dit ? "Prouvez-le-moi."

Alors, j'étais très embêté. Je n'avais pas trop d'idée. Je lui ai dit :

"Ecoutez, quand je voyais passer avant le confinement une jolie jeune fille, en mini-jupe, je la regardais, je ne lui disais rien et je ne la touchais pas."

J'espère bien, elle m'a répondu, et puis elle a raccroché brutalement.

J'ai installé un répondeur téléphonique pour être tranquille. « Ceci est le répondeur téléphonique de Tonton Pagou, qui vit à la chaudronnerie avec son chat Pacha. Merci de lui laisser votre message ou de lui poser votre question ». J'ai écouté mon répondeur et voilà ce que j'ai entendu : (message du répondeur) Bonjour, Tonton Pagou, vous avez un nouveau message.

Gustavo : Bonjour Tonton Pagou, tu es là ? Ecoute, je laisse un message à ton répondeur. Je te pose une question Tonton Pagou, tu touches qui toi ? tu touches ton chat ? Je laisse aussi un texte rédigé il y a quelques semaines dans lequel j'évoque mes sentiments ressentis à cause du confinement. Je n'allais pas bien du tout. Tu peux remarquer mon accent, tu te rends compte que je viens de l'étranger, je m'appelle Gustavo Gutierrez et je suis étudiant colombien. Je laisse à toi mes pensées ainsi qu'à tes auditeurs.

Toucher, quel plaisir !

A travers ces quelques lignes, je vous décris comment je me suis senti ces derniers jours.

Nous sommes tous appelés à la solidarité et à la responsabilité pour ne pas transmettre le virus, forcés à refouler notre conduite naturelle.

Je remarque que cette quarantaine est un confinement intérieur et il en découle que mon corps rentre en conflit. Demeurer en isolement n'est pas si grave, en revanche oui, le contact physique me manque.

Je jouis d'une bonne santé, mais aujourd'hui je ne peux plus toucher personne, n'y voyez pas une référence à la sexualité, je parle simplement d'une bise, de serrer la main pour saluer, de tout ce que nous faisons habituellement pour communiquer. Toucher est un plaisir que nous avons jusque là négligé, dont nous n'avons pas réellement pris conscience.

C'est la deuxième semaine de claustration en France et je ne pense qu'à me désinfecter les mains. La panique est terrible.

Je me rends compte maintenant que saluer de mille manières différentes n'est pas seulement une norme sociale ou citoyenne. C'est bien plus que ça. Selon moi, c'est un geste inconscient qui nous permet de sentir la vie à travers la chaleur humaine, la friction de nos peaux et sa texture.

Je suis excité à l'idée, une fois cet épisode terminé, de pouvoir de nouveau embrasser ma famille et mes amis, mais quand l'illusion s'estompe, la joie s'efface parce que je me rends compte que c'est tout simplement impossible pour le moment.

Le Printemps arrive, mais je ne peux pas en profiter parce que l'ennemi y est présent. Il faut être prudent. Sentir quelqu'un d'autre contre moi me manque et toucher les objets froids de mon foyer, sans âmes et sans esprits m'ennuie.

Gustavo, je ne touche plus personne depuis le 15 mars. C'était mon anniversaire et je me suis confiné avec mon chat Pacha, donc, je touche mon chat. Comme disait le docteur Avela, mon psychiatre, touchez son chat c'est un peu comme se toucher soi-même. Ce n'est pas brillant hein.

Alors, l'odorat, il n'y a plus d'odorat à cause du coronavirus. Le toucher, il n'y a plus de toucher, sauf si on a son chéri ou sa chérie avec soi, et puis qu'est-ce qu'il reste ? Il reste regarder les écrans et puis goûter, manger, et on peut aussi écouter les Tonton Pagou, Nous sommes tous des Tonton Pagou. Ecoutez-nous et écrivez-nous à tontonpagou@gmail.com. A demain.